Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 52 (1964)

Heft: 47

Artikel: Genève

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270832

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A L'ÉTRANGER CHEZ NOUS ET

GENÈVE A l'Ecole d'études sociales

Assemblée générale

Riche ordre du jour, mardi soir 1er décembre aux Petits-Philosophes, où l'Association de l'Ecole d'études sociales tenait pour la première fois son assemblée générale dans ses nouveaux locaux. Le président, M. Raymond Uldry, excusa les conseillers d'Etat Treina, Peyrot et Chavanne, ainsi que d'autres personnalités et salua spécialement M. Meier, directeur de l'enseignement secondaire venu représenter le chef du Département de l'instruction publique. M. Meier fut d'ailleurs élu un peu plus lard membre du conseil de direction, en remplacement de Mme Séchehaye décédée il y a quelques mois et dont la mémoire fut honorée par un moment de silence.

Dans son rapport, le président exprima sa reconnaissance envers le Conseil d'Etat et assura que l'Ecole se montrerait toujours plus digne de sa confiance en poursuivant sans discontinuer la réforme des études et celle de son organisation afin de former le personnel toujours plus qualifié — qu'il s'agisse d'assisants sociaux, de bibliothécaires, de laborantines médicales, d'auxiliaires de médecin ou d'animateurs de jeunesse — dont tant l'Etat luiméme que les institutions privées ont toujours plus sesoin vu l'accroissement de la population. De grands efforts sont faits pour mettre l'Ecole au niveau de l'Université, afin de se rapprocher de celle-ci et devenir peut-être un jour un institut universitaire comme le sont déjà les écoles similaires de plusieurs pays étrangers. En attendant, et pour répondre aux besoins les plus urgents de l'Etat, dit M. Uldry emplétant sur l'année scolaire en cours, l'Ecole a organisé cet automne une formation en cours d'emploi pour dix-sept collaborateurs sociaux des services publics et il s'en ouvrira un autre en janvier pour donner les éléments essentiels de la bibliothéconomie aux employés chargés de l'administration des bibliothécus scolaires.

Avant de présenter son propre rapport, la directrice, Mile Cornaz, s'adressa à Mile Marie Ginsberg qui enseigna l'économie politique dés les premières années de l'Ecole à plusieurs volées de futures assistantes sociales, puis en re rour à Genève au Centre européen de l'ONU après la guerre, accepta d'initier les étudants bibliothécaires aux subilités de la classification décimale. Elle lui remit une gerbe d'oeillets en témoignage amical de reconnaissance pour tant d'années de fructueuse collaboration.

La compréhension de l'Etat

La compréhension de l'Etat

Le déménagement à la rue Prévost-Martin a signifié pour l'Ecole un nouveau départ, car chacune des écoles constituantes : service social, bibliothécaires, laborantines médicales, auxiliaires de médecin, animateurs de jeunesse, peut maintenant mieux s'affirmer et dispose de meilleures conditions et travail. Tout ceci a aussi été grandement facilité par l'autre événement important de l'exercice, l'augmentation de la subvention de l'Etat, sans parler de la bienveillance avec laquelle toutes les demandes d'allocations aux études sont examinées.

Dans toutes les écoles le nombre des étudiants a augmenté et celui des jeunes gens a passé de 34 à 62. Mile Cornaz passa ensuite en revue, école par école, les mutations dans le corps enseignant et les améliorations apportées au programme des cours et à l'organisation des stages.

Elle indiqua qu'elle mentionnait pour la dernière lois dans son rapport le Centre de formation pour éducateurs spécialisés, dirigé à Lausanne par M. Claude Pahud, Il a pris son autonomie le mois dernièr pour se joindre peu après à la Fondation Gustarices) devenue ainsi l'Ecole d'études sociales et déducatrices devenue ainsi l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne. Sa sœur aînée de Genève ne voit pas en elle une rivale, mais une collaboratrice tendant aux mêmes fins. La nouvelle école de Lausanne aux d'ailleurs délégué Mile Yvette Myor, elle-même une ancienne étudiante de Genève, qui avait apporté des fleurs et un message amical.

L'appui du Conseil de l'Europe

L'appui du Conseil de l'Europe

Mille Suzanne Bonnard, membre de la Commission
d'urbanisme, est l'une des deux assistantes sociales
de Genève bénéficiaires des premières bourses de
perfectionnement en service social offertes à la
Suisse par le Conseil de l'Europe. Elle choisit de
se rendre aux Pays-Bas pour y étudier les aspects
sociaux de l'habitat et de l'organisation communautaire. Tout fut mis en œuvre par le Ministère du
travail social qui la fit accompagner par un de ses
fonctionnaires dans trois provinces afin qu'elle per
fite au maximum de ses visites et de ses entretiens.
Elle en a tiré la conclusion qu'il fallait d'abord susciter l'intérêt de la population en cause afin que
celle-ci prenne elle-même l'initiative de centres
communautaires qui pourront alors être soutenus
par les pouvoirs publics ou de préférence, comme

Les clichés paraissant dans les pages 1 et 6 nous ont été aimablement prêtés par le Musée d'art et d'histoire de Genève.



cela se fait en Hollande, par une fondation ad hoc, elle-même subventionnée. Pour les nouveaux grands ensembles de Genève, il faut prévoir en tout premier lieu la structure dans le cadre de laquelle travailleront les agents d'organisation communautaire que l'on pourra former ensuite.

M. Daniel Vessaz, lui, a eu le privilège d'accompagner en septembre 1964 les élèves de l'Ecode d'auxillaires de médecin, dont il est un des profeseurs, au cours d'un voyage d'études à Paris admirablement organisé par Mile Germaine Thurig, il nous décrivit le charme de l'arrière-été dans la capitale française, mais surfout sut apprécier en technicien hospitalier les installations spécialisées pour prématurés, leucémiques, grands brûlés, la greffe du rein et le rein artificiel, les recherches sur le cancer, la réadaptation des polyomiélitiques et des hémiplégiques et d'autres encore dans divers grands hôpitaux de Paris et de sa banilieue. Tout en décrivant brièvement les techniques, il en fit aussi ressortir les aspects sociaux et humains. Son récit fait avec humour fut salué des mêmes applaudissements que l'avait été l'exposé de Mile Bonnard.

J. M. S.

Séance inaugurale

Pour ouvrir l'année scolaire 1964-1965, le comité de direction de l'Ecole d'études sociales de Ge-nève avait convié, le 19 octobre, les autorités, les professeurs et les amis de l'Ecole à venir entourer les nouveaux étudiants au Théâtre de la Cour St-Pierre.

les nouveaux étudiants au l'ineatre de la Cour Cr Pierre.

M. Raymond Uldry, président du comité de direc-tion, ouvrit la séance en saluant la présence de M. Helg, président du Conseil d'Etat, et de M. Ruf-fieux, président du Département du commerce, de l'industrie et du travail, dont dépend la formation professionnelle, et excusa l'absence de leurs col-lègues, MM. Chavanne, Dupont et Peyrot, ainsi que celle d'autres personnalités, professeurs ou collè-gues. Il s'adressa ensuite aux élèves qui devront toujours avoir le prochaîn comme premier objectif, souligna leurs responsabilités futures et la nécessi-té de répondre toujours mieux aux exigences de leurs professions.

leurs professions.

M. Ruffleux reprit cette note et se plut à recon-naître les efforts persistants que fait l'Ecole pour améliorer le niveau des études ; il l'assura de la confiance du Conseil d'Etat.

Cent vingt nouveaux élèves

Cette confiance et le soutien moral et financier de l'Etat sont vivement appréciés par l'Ecole, affirma sa directrice MIle Cornaz Comme M. Uldry, elle est particulièrement reconnaissants au Departement de l'instruction publique pour son dinancier (subvention généreuse et allocationatien financier (subvention généreuse et allocationatien études) et à celui des travaux publics qui a mis à sa disposition le bătiment des "Petits Philosophes », l'ancienne Clinique infantile entièrement cénovée, ule nombre de classes et de bureaux est viex supérieur à celui de la charmante mais vétuses sufficieur à celui de la charmante mais vétuses supérieur à celui de la charmante mais vétuses supérieur à celui de la charmante mais vétuses bibliothécaires, laborantines, auxiliaires de médecin et animateurs de jeunesse, de sorte qu'avoins de cent vingd-deux nouveaux étudiants qui sont venus en réjoindre une centaine faisant leur deuxième ou troisième année d'études, sans parler d'un cours pécial groupant pour une formation en cours d'emploi dix-sept collaborateurs sociaux des services publies.

Les fêtes et leur signification sociale

Les fêtes et leur signification sociale

La seconde partie de la séance était consacrée à une conférence aussi captivante par son sujet qu'admirable par sa présentation, du prof. Jean Starobinski, sur «La signification sociale de la fête». Après avoir décrit avec l'aide de témoignages contemporains les fêtes somptueusement mises au point de la Cour et les petites fêtes galantes de Diderot et surfout de Rousseau sur ce que devraient être des fêtes vraiment populaires où tous fussent à la fois spectateurs et acteurs. Hélas, les fêtes de Brien de l'Etre surfement populaires où tous fussent à la fois spectateurs et acteurs. Hélas, les fêtes de Raison et de l'Etre supréme organisées pendant la Révolution retombèrent dans le défaut d'être trop pien orchestrées, aussi peut-on se demander si la fête vraiment spontanée telle que l'on rêvée Diderot et Rousseau est possible.

En remerciant M. Starobinski qui avait été introduit par M. Christian Dominicé, M. Uldry se montapus optimiste, fort de l'exemple du pique-nique du Parc des Eaux-lives, il ya quelques mois, où toutes les classes sociales de Genève étaient mélangées et vibraient à l'unisson.

Chez les universitaires

L'Association genevoise des femmes universitaires

L'Association genevoise des femmes universitaires a tenu son assemblée générale le 16 novembre, sous la présidence de Mile N. Diedey qui lut le rapport de l'année écoulée.

Le rapport financier est pour cette année, satisfaisant, mais les augmentations de cotisations par membre à l'Association suisse et à la Fédération internationale font prévoir une augmentation sur le plan local, dans l'avenir.

Mile Diedey avait démandé de pouvoir être relevée de sa charge de présidente avant l'échéance de son mandat en 1965. Elle a été fleurie et chaleureusement remerciée de son dévouement au cours des années précédentes. L'assemblée a normé, our la remplacer, Mile E. Habesger, pharmacienne. On a étu aussi un membre du comité en la personne de Mille A-M. Pfister, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque publique et universitaire. On entendit ensuite Mille Habesger, nouvelle présidente, faire un récit vivant et coloré de l'assemblée suisse, les 10 et 11 octobre à Lausanne, puis les assistantes passèrent la fin de la soirée autour d'une tasse de thé.

Grande vente de couvertures

27.50

COUVERTURES DE LAINE

170/220

200/240 16.90 net 27.50 net 34. - net

COUVERTURES DE LAINE

nies, teintes pastel, bordées satin

49.50

79.—

230/250

COUVERTURES bord JACQUARD

200/240 170/22039.50

54.—

34.50 PLAIDS écossais en laine peignée, 140/170 à 27.50

PLAIDS tigrés, coton, 120/150 à 8.90

PLAIDS dralon écossais, très beau, 130/170 à 49.—

Demandez nos beaux lainages classiques

A. Gras & CIE S.A.

COUTANCE 5 TÉL. 32 64 64

VAUD

Au Lyceum-Club

Mme Elisabeth Burnod, qui a reçu récemment le prix de l'Alliance pour la culture romande, a gentiment signé sa dernière œuvre « Ornements pour la Solitude », le 4 décembre, au Lyceum de Lausanne, dont elle est membre. Mme Deriex, une autre romancière, présidait la séance et présenta la lauréate.

C'est avec simplicité et modestie que Mme Bur-C'est avec simplicité et modestie que Mme Burnod présenta ses personnages, qui se meuvent dans un univers poétique et font le dur apprentissage de la solitude, comme a dù le faire l'auteur, une authentique Vaudoise, qui a vécu à Paris pendant la guerre, et est actuellement secrétaire au service de presse du Théâtre de Baulieu. On doit déjà à Mme Burnod six romans et des vers parus dans des revues romandes.

Vraiment, les femmes ont su conquérir leur place, et une bonne place, dans la littérature romande contemporaine.

L'huile de colza est recommandée

L'huile de colza est recommandée

Huile d'arachide, huile d'olive ou de colza ? Pourquoi pas l'huile de colza, puisque c'est un produit suisse et vaudois. La culture du colza couvre un surface de 7000 ha. en Suisse, de 1810 ha. dans le canton de Vaud. Ces 1810 ha. vaudois ont produit, l'an passé, 3818 tonnes d'une huile excellente, recommandée aux ménagères. Elle set légère, profitable, sans aucun goût particulier. On l'a bien vu, au cours d'une séance de dégustation à Lausanne, organisée par la Fédération vaudoise des sociétés d'agriculture et de viticulture.

On avait convié à cette séance des mattresses ménagères, des cuisiniers de plusieurs grands ménages collectifs, tel l'Hópital cantonal, Mille Badoux, directrice de l'Ecole ménagère rurale de Marcelin. Le chef du Café Vaudois a eu la patiente d'huiler des filets de perches avec le colza et vec l'archide, et des beignets aux pommes. Les participants devaient repèrer l'huile employée. Pas facile tott! Mais leurs conclusions ont été toutes les mémes: l'huile de colza, l'huile vaudoise, est bonne, profitable, facile à digèrer, elle doit se trouver dans tous les ménages, puisqu'elle est produite dans le pays.

La fin de la Clé des Champs

La fin de la Clé des Champs

a fin de la Clé des Champs
Créée en 1906, dans le but d'offrir à de jeunes
emmes aux moyens modestes un séjour à la camagne, la Clé des Champs, durant des années a
endu la santé à de nombreuses travailleuses dans
a maison de Montpreveyres. Mme Emile Béranger
ti Mile Marcelle Perrin s'en étaient occupées avec
a plus grand dévouement, avec Mme Cavin, la
emme du notaire de Mézières.
A la suite d'une certaine désaffection, la maison
A la suite d'une certaine désaffection. la maison

femme du notaire de Mézlères.

A la suite d'une certaine désaffection, la maison a été vendue. Elle est devenue le Home du Jorat, où les services sociaux de la Ville de Lausanne placent certains de leurs protégés. La Clé des Champs ayant perdu sa raison d'être, sa dissolution a été décidée lors d'une assemblée tenue le 30 novembre, dans les bureaux de M. M. Kaesermann, notaire, à Lausanne.

L'assemblée a désigné M. Kaesermann et Mile A. Ecoffey comme liquidateurs. Le capital de 54000 fr, sera versé au Centre social de l'Eglise protestante, à Lausanne, avec la recommandation que cet argent serve à payer des vacances, un sé-

cetante, à Lausanne, avec la recommandatior cet argent serve à payer des vacances, un sé-de convalescence ou de repos à des femmes

tiguées. C'est une page lausannoise qui se tourne et la n d'une institution gérée pendant des années par es femmes aussi dévouées que bonnes adminis-artices. S. B. tratrices.

Par suite du manque de place dans nos colonnes, de nombreux articles et comptes-rendus ont dû être renvoyés à notre prochain numéro.

TESSIN

Le feu sacré fait merveille

Le feu sacré pour notre cause féministe, allumé à Locarno par Mmes Rossi et Mattei, va-t-il hâter le problème ? Espérons-le. En tout cas Il a déjà produit un miracle : les chefs du Parti conservateur du canton ont passé à l'action en créant une comission spéciale, présidée par le conseiller d'Etat A. Pellegrini, chargée d'étudier le problème de l'entrée de la femme dans la vie publique du Tessiur. Nous verrons bientôt, à la table de ces messieurs, des femmes décidées à lutter pour qu'on reconnaisse leurs droits. En attendant, le conseiller d'Etat Lanfranchi, répondant le 24 novembre à une invitation du comité des femmes du Parti conservateur de Locarno, a prononcé une conférence sur les problèmes tessinois. Plus de deux cents femmes et de nombreux hommes étaient venus l'entendre de différentes parties du canton.

Après cette très brillante conférence, une déscasoin animée s'engagea pour savoir dans quels do-

Après cette très brillante conférence, une discussion animée s'engagea pour savoir dans quels domaines les femmes peuvent être le plus utiles. On mentionna les domaines de la protection de l'enfance, de la censure du cinéma, de l'éducation, des questions sociales et de quelques autres secteurs dans lesquels la femme, avec son expérience et sa sensibilité, peut apporter une aide précieus aussi bien à l'échelon de la commune, du district ou du canton. Mme Mattei conclut en disant que s'il y avait une seule femme, à Lugano, dans la commission pour les maisons populaires, on n'aurait pas bâti de grandes maisons sans aucun baicon, car toute ménagère connaît bien l'importance d'un détail de ce genre!

Dr Annina Volonterio

Une chance pour les jeunes de 16 à 18 ans

Un séiour aux Etats-Unis

Le comité suisse d'I.C.Y.E. (International Christian Youth Exchange) fait savoir qu'il va étendre son activité à la Suisse romande.

Créé il y a quinze ans aux Etats-Unis, l'I.C.Y.E. groupe plus de quinze pays qui envoient chaque été des jeunes gens et des jeunes filles pour partager pendant un an la vie d'une famille, d'une paroisse et d'une école aux Etats-Unis. En réponse à cet accueil, chaque pays propose de recevoir, pour la même période, des jeunes Américains (il ne s'agit pas obligatoirement d'un échange).

Le but de ce programme est évidemment un chance pour chacun de faire une expérience humaine enrichissante. Mais actuellement, avec la tendance vers l'œcuménisme, ce programme est une occasion d'échanges spirituels certains. C'est aussi dans cette perspective que de nombreux Américains demandent chaque année à venir en Suisse.

Pour tout renseignement complémentaire concer-

Suisse.
Pour tout renseignement complémentaire concer-nant le départ des Suisses, l'arrivée des Américains, les conditions financières, s'adresser à Mille Fran-cine Fulpius, responsable I.C.Y.E pour la Suisse romande, 9, Clos Belmont, Genève.

Pour vos tricots, toujours les

LAINES DURUZ

Le plus grand choix de la Suisse Romande